

Diane Reinhard

Le potentiel féminin

CATHERINE FRIOD AUCLIN
DIRECTION ADMINISTRATIVE
DE AUCLIN SA

Economiste spécialisée en finances et contrôle de gestion, Diane Reinhard a géré son parcours pour équilibrer valeurs personnelles, famille et progression professionnelle. Il y a six ans, elle crée

Potentialyse dont la mission «Catalyser vos potentiels» résume sa personnalité. Traquer les opportunités, construire des projets novateurs, s'appuyer sur des partenariats et des réseaux sont les qualités qui lui ont servi à construire son parcours et qu'elle

met à disposition de ses clients. Catalyser les potentiels demande une systématique, une vision, une planification stratégique, un problème parfois pour les dirigeants de PME qui ont «le nez dans le guidon». Son cheval de bataille: introduire des tableaux de bord performants dans les PME, augmenter leur performance en adaptant les outils de contrôle de gestion des «grands» aux besoins des «petits». L'outil privilégié: le *balanced scorecard*, tableau de bord «équilibré». Catalyser les potentiels sert aussi à définir tous les projets que Diane Reinhard a initialisés, dirigés ou dirige encore pour soutenir les carrières féminines et l'entrepreneuriat féminin (études postgrades en management, *career-women.ch*, cellulules d'entraide à l'entrepreneuriat féminin, manager du futur – manager de l'équilibre, *equality-salaire.ch*, brevet de gestionnaire de PME familiale par validation des acquis). Son prochain défi: plus de femmes dans les conseils d'administration des PME – des PME plus performantes! ○



Economiste, fondatrice de Potentialyse, 59 ans.



Directeur de l'Organisation mondiale contre la torture, 65 ans.

Eric Sottas

Un combat nécessaire

Lorsque Eric Sottas fonde l'Organisation mondiale contre la torture (OMCT) en 1984 à Genève, les rôles sont clairs: il y a les Etats qui torturent tout en le niant et il y a ceux qui se battent contre ce type de pratiques. Vingt-cinq ans plus tard, les cartes sont brouillées. «Depuis le 11 Septembre, on assiste à une érosion de la prohibition absolue de la torture, note cet homme engagé de longue date dans les milieux humanitaires. Des pays, comme les Etats-Unis, se sont mis à justifier les techniques utilisées contre les prisonniers au nom des circonstances exceptionnelles qu'ils traversent.» Cela mène à un retournement de l'opinion publique qui se dit que «la torture est un mal nécessaire pour assurer sa sécurité». Il y a tout de même eu des avancées. «On dispose de davantage d'informations sur les cas de torture et des Etats comme l'Uruguay, le Bénin, le Maroc ou la Corée du Sud ont accompli de réels progrès.» L'OMCT y a contribué. «Nous avons établi un réseau de 300 ONG locales qui nous tiennent au courant, en temps réel, des exactions commises, détaille son directeur. Nous avons aussi un fonds d'aide pour les victimes qui permet de soigner ou d'extraire 80 à 100 personnes par an et nous effectuons des visites de prisons, assistons à des procès et menons des campagnes publiques.» A la tête de l'OMCT, Eric Sottas a trois objectifs: «Mieux comprendre les causes de la torture pour intervenir en amont, aider les Etats à reprendre le contrôle là où la criminalité internationale règne en maître comme au Mexique ou en Colombie et travailler sur l'opinion publique.» ○ **JULIE ZAUGG**

Maria Roth-Bernasconi

Pour les femmes, passionnément

Et si on quittait les clichés? Et si on arrêta de traiter la conseillère nationale Maria Roth Bernasconi (PS/GE) de «mangeuse d'hommes»? Certes, celle qui a adhéré au Parti socialiste en 1985 pour contrer les «dangereuses idées d'extrême droite du mouvement "Vigilance"» s'est ensuite beaucoup profilée à travers son combat féministe. Rude combat, qu'il ne faut jamais abandonner: sa fille est née l'année de l'introduction d'un article sur l'égalité dans la Constitution en 1981 et elle a eu 18 ans la veille du refus par le peuple d'une assurance maternité. «J'en ai pleuré», dit-elle. Maria Roth-Bernasconi se défend d'être une «féministe pure et dure», estimant qu'elle essaie plutôt de construire des ponts entre hommes et femmes. «Je viens de déposer une motion pour imposer une séance de médiation dans tous les cas de divorce impliquant des enfants. Même Christian Wasserfallen (PLR/BE) et Dominique Baettig (UDC/JU) l'ont signée», s'exclame-t-elle. Présidente de la Commission de gestion du Conseil national, elle a contribué à rédiger des rapports très lus (UBS, Libye) et plaide pour une réforme en profondeur des institutions. Elle est favorable à un Conseil fédéral de 9 membres et à une professionnalisation des Chambres. Maria Roth-Bernasconi n'est pas au bout de toutes ses luttes. ○ **MICHEL GUILLAUME**



Conseillère nationale socialiste genevoise, 55 ans.

Hadi Barkat

Le faiseur de Suisses algérien

La procédure de naturalisation suisse réserve parfois de bonnes surprises. C'est en voulant devenir Suisse que Hadi Barkat, Algérien d'origine, a eu l'idée de développer un jeu pour mieux connaître la Suisse en s'amusant: un plateau fait appel aux connaissances sur la Suisse, un autre au sens stratégique des joueurs dont le but est de graver les échelons de la politique fédérale: «C'est une aventure qui a commencé comme un hobby.» Plus de 23 000 exemplaires d'Helvetiq, en versions française, allemande, italienne et anglaise, ont déjà été vendus. Fils d'une enseignante et d'un fonctionnaire, Hadi Barkat a grandi à Alger. A 17 ans, il vient étudier à l'EPFL. Diplôme d'informaticien en poche,

il travaille d'abord pour une start-up, – Spotme – puis pour un fonds de capital-risque. En 2007, il décide de suivre son épouse aux Etats-Unis. La jeune femme y entreprend un postdoctorat en neurosciences à Harvard. Aujourd'hui, Hadi Barka, qui est devenu père d'une fillette née en mai 2010, s'occupe principalement de sa société RedCut qui crée et commercialise des jeux. «Avec mes partenaires, nous développons le concept d'Helvetiq pour d'autres pays, dont le Canada et la Belgique, pour des villes suisses ainsi que de nouveaux types de jeux.» Hadi Barkat a également écrit un recueil de nouvelles sur le thème des pendulaires; il s'apprête à en soumettre un deuxième. Il vient également de publier un ouvrage – *Contre-sagesse suisse* – soit la reprise de quelque quatre-vingts citations du Grand Prix du maire de Champagnac. «Certains auteurs seront présents au Forum des 100...» ○ **SABINE PIROLT**



Concepteur de jeux, 33 ans.